

LE CENTRE DES ARCHIVES DE L'EGLISE
LUTHERIENNE MALGACHE A ISORAKA
(ANTANANARIVO) EN 1989

par

Daniel RAHERISOANJATO

Situé à l'extrême sud du quartier d'Isoraka et enfermé dans le sous-sol d'un des bâtiments de la station de la NMS (le Norsk Misjonsselskapet ou la Société des Missions de Norvège), le Centre des Archives de l'Eglise luthérienne malgache (*Fiangonana Loterana Malagasy* ou la FLM) est devenu depuis près de 1985 un lieu de travail et de rencontre pour des chercheurs de différentes disciplines : historiens, anthropologues, sociologues, linguistes.

La création de ce centre remonte au début des années 1970, mais son ouverture officielle n'a eu lieu que le 25 septembre 1978. Grâce à la Mission norvégienne qui a fourni l'aide financière et matérielle, et surtout aux efforts entrepris sur place par deux missionnaires venus de Stavanger (1). MM. Reidar Eriksen et Kristian Holmuier, auxquels s'est associé un pasteur malgache, M. Alfred Ratsimbazafy, le centre dispose aujourd'hui d'une importante documentation, constituée de textes originaux, de manuscrits, de recueils brochés, de photos, de collections de journaux, etc. Ce fonds, qui continue à se développer par l'apport de documents anciens résultant de l'activité de nombreuses églises réparties dans l'île, est inventorié dans des catalogues établis en plusieurs exemplaires, ce qui permet aux chercheurs de gagner du temps.

Dans le but de mieux faire connaître l'existence d'une source d'informations fort intéressante et devant le projet de l'Eglise luthérienne malgache de transférer le Centre à Fianarantsoa(2) nous nous proposons de montrer la nature et l'intérêt

(1) C'est à Stavanger, dans la partie méridionale de la péninsule scandinave, que se trouve le siège de la Société des Missions de Norvège (NMS).

(2) Le transfert, à Fianarantsoa, du Centre des Archives de la FLM se rattache au projet de l'Eglise luthérienne malgache de créer une faculté de Théologie dans cette ville.

des documents, ainsi que les instruments de travail dont on peut disposer dans ce Centre(3). En outre, ces documents pourront apporter des compléments utiles aux fonds publics(4), permettant à la recherche historique de nouveaux développements.

I LES COLLECTIONS DU CENTRE

Les documents sont de nature différente et de provenances diverses. Ce sont en grande partie des manuscrits rédigés en malgache et en langues étrangères (norvégien, anglais, français), couvrant la période 1867-1980.

Les dossiers sont classés selon leur nature et leur période, puis placés dans des boîtes en carton, bénéficiant ainsi de bonnes conditions de conservation. Certains dossiers plus volumineux et ne pouvant tenir dans les boîtes sont mis à part et portent une autre série de numéros. L'étude des documents ainsi constitués, dont la nature varie selon leur provenance et leur période, nous conduit à établir la typologie suivante :

A - LES RAPPORTS D'ACTIVITE DES MISSIONNAIRES

Ce premier type de documents comporte des dossiers manuscrits rédigés pour la plupart en norvégien, et rassemblés dans des recueils brochés de 50 à 200 pages.

Il s'agit de rapports d'activité des premiers missionnaires de la NMS, dont le début des travaux de 1867 après un voyage d'enquête entrepris à partir de l'Afrique du Sud par l'évêque Schreuder, directeur de la Mission norvégienne en Afrique, bientôt suivi par deux jeunes missionnaires, Eugh et Nilsen, qui arrivèrent à Antananarivo le 27 septembre 1866. Dans ces rapports figurent, par exemple, les lieux d'affectation et les principales activités des missionnaires.

Lieu d'affectation	Durée de séjour à Madagascar	Les principales activités
--------------------	---------------------------------	------------------------------

(3) Il est à remarquer que ce travail fait suite à une note présentée par le professeur Munthe de l'Université d'Oslo, à l'occasion du premier colloque international d'Histoire malgache (Toliara, 9-15 avril 1979), où il a fait mention de l'intérêt des archives des Missions, qu'il a qualifiées de *soratra ravalombelona*, les documents écrits considérés comme "la véritable matière première de l'historien chercheur". J. Ilrbek, "Sources écrites à partir du XVème siècle", *Histoire générale de l'Afrique*, t. 1 : Méthodologie et préhistoire africaine, Coll. Jeune Afrique/UNESCO, 1980, p. 159.

(4) Parmi les fonds publics existant à Antananarivo, nous citons à titre indicatif : les Archives nationales à Tsaralalàna ; le fonds Grandidier et celui de l'Académie Malgache à Tsimbazaza ; les archives conservées dans les grandes bibliothèques publiques de la ville : la Bibliothèque Nationale à Ampefiloha, la Bibliothèque Universitaire à Ankatso.

Lars Dahle	Région du Centre	1870-1887	Evangelisation et organisation ecclésiastique
P.E. Nilsen-Lund	Ambatofinandrahana	1874-1897	
T.G. Rosaas	Antsirabe	1874-1911	
L.J. Rostvig	Toliara	1874-1911	
D.E. Birkeli	Morondava	1903-1919	
E.K.H. Fagerend	Sud-Ouest	1922-1940	Enseignement
K.D. Schaanning	Centre	1916-1940	
P. Bochsenschutz		1903-1941	
O.J.R. Thesen		1888-1905	Oeuvres de charité (soins aux malades)
Kr Borchgrevin		1869-1912	

Une étude approfondie de ces documents nous donnerait de précieuses informations sur les différentes phases de l'implantation des premières églises luthériennes à Madagascar : les contacts des missionnaires avec les populations locales, les démarches entreprises dans la création des premières stations missionnaires dans le Centre (5), l'extension du mouvement dans les régions côtières.

B - LES COMPTES RENDUS DE REUNION

Sont classés dans ce deuxième type de documents les comptes rendus de différentes réunions organisées par les missionnaires et par l'Eglise Luthérienne malgache au cours de ses premières années de formation.

- Les conférences missionnaires

La première catégorie de documents porte sur les conférences des missionnaires relevant de la NMS. Ces réunions sont organisées tous les ans dans les premières stations implantées dans le Vakinankaratra, à Betafo et Masindrana, puis à Antsirabe pour se fixer plus tard et de façon définitive dans cette ville. Dans les comptes rendus de réunion, qui sont au début des textes manuscrits, puis présentés sous forme de brochures ronéotypées et imprimées (6), figure une mine d'informations concernant le domaine religieux ainsi que les questions d'organisation, d'instruction et de formation des agents de l'église,

(5) Les premières églises luthériennes dans le Centre : Betafo (1867), Masindrana et Antsirabe (1869) ; Loharano, Soavina Ambohimasina et Manandona (1870), Antananarivo (Ambatovinaky) et Fisakana (1871), Ilaka, Ambatofinandrahana, Fihasinana (1875), Soatanana (Fianarantsoa) (1876), Fianarantsoa (Masombahoaka) (1878).

(6) Avant la création d'une imprimerie à Antananarivo, les ouvrages religieux utilisés par la NMS furent imprimés à Stravanger, puis à partir de 1873, à l'imprimerie Friends Foreign Missionary Association (FFMA) à Faravohitra.

d'ouvrages à imprimer, etc. Sont examinés aussi au cours de ces réunions la délimitation des circonscriptions ecclésiastiques, les ressources nécessaires au fonctionnement de la Mission, les premiers projets de constitution de l'église malgache.

La première imprimerie luthérienne se trouvait, en 1877, à Mahamasina-Sud, avant d'être transférée à Andohalo, et enfin à son emplacement actuel à Antsahamanitra en 1952. Parmi les personnes, missionnaires et techniciens malgaches, qui ont oeuvré pour l'imprimerie luthérienne, citons S. Jorgensen, K. Roisen, F.S. Hallanger, A. Hoimyr, L.O. Johnson, F. Andersen, Rakoto Grandoël, Andriamady(7).

La deuxième catégorie de comptes rendus concerne les conférences intermissionnaires qui réunissaient des délégués de toutes les missions protestantes de Madagascar. Les comptes rendus sont imprimés et classés selon les dates de session. La première conférence du genre, qui remonte à 1913, fut l'occasion pour les missions protestantes de s'entendre sur les méthodes de travail, les questions scolaires et la délimitation de leurs territoires respectifs. Prévue pour 1918, centenaire de l'arrivée des missionnaires protestants à Madagascar, la deuxième conférence intermissionnaire n'a pas eu lieu à cause de la guerre ; elle fut reportée en 1920. Au cours des réunions postérieures(8), les Luthériens ont été régulièrement représentés comme le montrent les divers compte rendus conservés au Centre d'Isoraka.

En même temps que s'établissait la collaboration entre les Missions protestantes de Madagascar, les Missions luthériennes se donnaient, dès 1924, un lien administratif : les conférences inter-luthériennes réunissaient tous les trois ans des délégués des diverses Conférences norvégiennes et américaines(9). A travers leurs comptes rendus figure l'examen des questions d'organisation, de

(7) Aujourd'hui, cette branche d'activité qui porte le nom de *Trano Printy Loterana Malagasy (TPLM)* est dirigée par M. Abel Arnesa.

(8) Réunie en 1926, puis 1933, 1938, 1948, la conférence intermissionnaire a tenu une importante session à Antsirabe en 1958 ; celle-ci s'est distinguée par l'adoption du premier statut devant régir le *Fiombonan'ny Fiangonana Protestanta eto Madagasikara (FFPM)* ou le Conseil des églises protestantes de Madagascar.

Cette nouvelle organisation qui remplacera désormais la conférence intermissionnaire est dotée d'un comité, le *Komitin'ny Protestantia (KP)*, composé de délégués issus de quatre églises protestantes existant à l'époque : le *Fiangonana Loterana malagasy (FLM)*, le *Fiangonan'i Kristy eto Madagasikara (FKM)*, le *Fiangonana ara-Pilazantsara eto Madagasikara (FPM)*. Notons que la fusion de ces trois églises a formé le *Fiangonan'i Jesoa Kristy eto Madagasikara (FJKM)* ou l'Eglise de Jésus-Christ à Madagascar.

(9) En 1891, la NMS a attribué à l'Eglise luthérienne d'Amérique tout le sud-ouest de Madagascar (de St-Augustin à l'ouest jusqu'à Manantenina, à l'est). Cette décision fut prise à la demande des Eglises luthériennes d'Amérique qui s'étaient engagées dans cette région, après les travaux effectués par les premiers missionnaires américains tels que Hogstad et Tou, respectivement fondateur de la station de Tolagnaro (1888) et de celle de Manasoa (1890) sur l'Onilahy.

littérature, de la formation des pasteurs et des instituteurs, des traitements et salaires, de la discipline ecclésiastique. Ces réunions périodiques, qui ont beaucoup contribué à affermir les rapports entre les différentes sociétés de Mission (norvégiennes et américaines), sont consignées dans de nombreux comptes rendus au cours de la période 1925-1938.

A la suite de la première conférence intermissionnaire en 1913, le champ d'action des Luthériens se trouvait limité dans une zone située au sud d'une ligne reliant Morondava-Antsirabe-Manakara. En 1937, les églises sont regroupées en cinq circonscriptions qui sont réparties à leur tour entre les différentes Missions, norvégienne et américaine.

Délimitation des champs d'actions des différentes Missions luthériennes

Sociétés missionnaires	Circonscriptions ecclésiastiques	Zones d'action
Sociétés des Missions de Norvège (NMS)	- Le Centre - La côte est - La côte ouest	- Pays betsileo et bara - de Manakara à Manambondro - de Morondava à Toliara
Eglise Luthérienne Unie d'Amérique, United Lutheran Church America (UCLA)	- Le Sud	Ayant son centre à Tolagnaro
Eglise Luthérienne libre d'Amérique Lutheran Missions Board (LMB)	Le Sud-Ouest	- Ayant comme principaux centres Saint-Augustin et Ampanihy

- Les conférences de l'Eglise

A la différence des conférences des missionnaires, les conférences de l'Eglise réunissaient les premiers responsables malgaches. Après la création en 1927 de la conférence mixte de l'Eglise, qui fut dotée d'un comité mixte composé de missionnaires et de pasteurs malgaches et qui se réunissait en général avant les conférences missionnaires, l'Eglise malgache prit progressivement ses responsabilités et s'achemina vers son indépendance spirituelle. Aussi, les comptes rendus de ses réunions sont-ils rédigés entièrement en malgache, puis reproduits en plusieurs exemplaires et classés de façon régulière selon les dates de session. Ces

documents constituent les premières archives ayant trait à l'organisation intérieure de l'Eglise malgache(10).

Concernant ce dernier point, trois dates importantes sont à retenir. La première porte sur la réunion du premier Synode général, qui constitue l'autorité supérieure de l'église et qui a défini pour la première fois les éléments de base du statut et le nom de l'Eglise luthérienne malgache, c'est le *Fiangonana Loterana Malagasy* ou la FLM. Cette réunion importante a eu lieu à Fianarantsoa du 5 au 14 novembre 1950, en présence du Rév. Arthur Snekkenes, Surintendant d'Antananarivo et représentant la NMS.

Le second événement fut la réunion du cinquième Synode général, la première assemblée organisée au lendemain de la proclamation de l'Indépendance de Madagascar (Toliara, 15-21 septembre 1961). Cette fois-ci, l'occasion fut marquée par l'élection au poste de Président de l'Eglise d'un pasteur malgache, M. Rakoto Andrianarijaona.

Composition du bureau de l'Eglise luthérienne malgache
à l'occasion du Synode général de Toliara (15-21 septembre 1961)

Fonction	Membres du Bureau
Président	Pasteur Rakoto Andrianarijaona, professeur au Séminaire théologique de Fianarantsoa
Vice-Président	Pasteur Tahilo Gilbert, Président du Synode, régional du Sud-Est, Manakara
Premier Secrétaire	Pasteur Nakkestad, Président du District d'Ihoso
Deuxième Secrétaire	Pasteur Rajosefa Rakotovao, Président du District d'Ambatovinaky Antananarivo
Trésorier	Dr Rajaonarivelo Alfred. Membre laïc de la Paroisse d'Ambatovinaky, Antananarivo

Enfin, l'année 1980 constitue une autre date charnière par le fait qu'à cette occasion le Comité directeur du Synode général de l'Eglise (KMSL) qui s'est réuni du 19 au 25 octobre 1980 à Fianarantsoa, a adopté le texte final, définissant les accords de coopération entre la FLM et les Missions étrangères, norvégienne et américaine (11). Selon le compte rendu établi à cette occasion (pp. 48-56), les principaux points figurant dans le cadre de ces accords concernent :

- le personnel missionnaire,
- les finances et les biens de l'Eglise,
- l'exécution des travaux définis dans les accords,
- les organisations et les délégués pouvant représenter les parties concernées

(10) Cf. Annexe I : l'actuel organigramme de l'Eglise luthérienne malgache.

(11) Ce fut en 1983 que l'Eglise luthérienne d'Amérique s'est scindée en deux : l'Eglise luthérienne unie d'Amérique (ULCA) et l'Eglise luthérienne libre d'Amérique (LMB). En 1950, les deux églises ont retrouvé leur unité et constituent l'Eglise luthérienne américaine (ALC).

- les mesures à prendre éventuellement en cas de modification ou d'annulation des accords.

Sont classés dans cette dernière catégorie de documents les recueils de textes et les programmes des manifestations organisées par la FLM tant au niveau national qu'à l'échelon régional : réunions du Comité directeur du Synode général, réunions du comité des Synodes régionaux, célébration des dates d'anniversaires importants (cinquantenaire du Synode régional du Sud, 1888-1938 ; centenaire de la FLM, 1877-1977, centenaire de l'Imprimerie luthérienne, 1877-1977, etc. Dans ces divers documents sont mentionnés les lieux et les dates des manifestations, les noms et l'adresse des participants, les questions portées à l'ordre du jour et les décisions prises.

C- LES ARCHIVES PAROISSIALES

Ce troisième type de documents constitue la partie la plus fournie et la plus diversifiée. Ce sont des documents qui proviennent des anciennes stations missionnaires, c'est-à-dire l'équivalent des districts ecclésiastiques ou *fileovana*.

A leur arrivée au centre, ces documents sont inventoriés, puis conservés dans des boîtes ou classés directement sur des étagères occupant tous les murs à l'intérieur du bâtiment. Sur les dossiers eux-mêmes ou sur les boîtes sont portés leurs numéros de classement, les nom des districts, la période concernée et d'autres renseignements complémentaires : la nature des dossiers, leur nombre, leur ordre de classement à l'intérieur des boîtes.

En prenant l'exemple du District de Betafo, qui fut la première station missionnaire implantée à Madagascar et qui fut aussi considéré durant de nombreuses années comme le bastion des Luthériens dans le centre de l'île, nous avons remarqué que les documents ainsi constitués couvrent la période 1867-1976. Au total, ils forment un lot important de 138 registres de format différent, numérotés de 269 à 406 et 37 boîtes d'archives allant du n° 365 au n° 402 (12).

Les registres se présentent sous deux aspects :

- Les registres paroissiaux ou *parochialy*, résultant de l'activité de nombreux pasteurs responsables des douze paroisses du District (Betafo, Mahaiza, Ambohimana, Ambohimena, Anjazafotsy, Anefitra, Ambohiambo, Mahazoarivo, Soamahazina, Anjanapasa, Ambohibary et Antsolanomby) ;

(12) Aujourd'hui, le Centre des archives de la FLM a recensé dans ses catalogues 1 122 registres et 1 652 boîtes d'archives.

- les registres de compte (*Bokim-bola*) ayant servi pour la comptabilité des différentes organisations ecclésiastiques existant à l'intérieur du district : comités de district et de paroisse, associations des jeunes et des femmes, comités des écoles.

En revanche, les documents se trouvant à l'intérieur des boîtes portent sur de nombreux thèmes et sont classés selon les époques et d'après les paroisses et les organisations qui les ont produits (13).

Une étude rapide des dossiers nous a permis de relever quatre volets bien distincts :

- **les documents concernant le domaine religieux** : registres d'état civil des fidèles, journal des pasteurs, certificats de mariage, cahiers d'inspection des églises, circulaires relatives au mouvement de réveil affilié au *toby* ou le centre de réveil de Farihimena ;

- **l'enseignement** : registres matricule et registres d'appel des élèves, cahiers de préparation des instituteurs, sujets d'examen ;

- **les rapports avec les autorités** : circulaires et correspondances diverses, rédigées en malgache et en français, plans et autorisation de construire des écoles et des édifices culturels ;

- **les finances et les biens de l'église** : factures, reçus de paiement, liste des dons en argent et en nature.

Il serait donc intéressant, en étudiant de façon approfondie tous ces documents, de voir comment les Luthériens se sont implantés dans la région de Betafo, ainsi que les effets du christianisme sur les populations locales. D'autres pistes de recherche pourront être également abordées, ce qui permettra de mieux connaître cette région durant la période d'implantation des premières églises protestantes à Madagascar.

II

LES INSTRUMENTS DE TRAVAIL

L'emplacement du Centre à l'intérieur d'une maison d'habitation et dans un endroit situé à l'écart du centre ville n'a pas favorisé son ouverture au grand public. Il convient donc de combler cette lacune en donnant de plus amples informations sur tout ce que le centre pourra fournir aux chercheurs.

A- DES CATALOGUES BIEN CONÇUS ET D'ACCES FACILE

(13) Cf. Annexe II : les différentes organisations rattachées à une église de la FLM.

Ouvert de façon continue de 8 h à 15 h (sauf les jours fériés) le Centre dispose de catalogues qui ont l'avantage d'être établis à partir des organisations structurelles de la FLM : Synode général ou le grand Synode (*Synoda lehibe*), les Synodes régionaux (*Synodam-paritany*), les Districts (*Fileovana*), les paroisses (*Filandremam-pasitoro*) et les communautés locales (*Fiangonana*). Toutes les précisions servent de support pour le chercheur dans la consultation des documents. Remarquons en outre le souci des responsables d'avoir reproduit les catalogues en plusieurs exemplaires rédigés en différentes langues, dont le malgache.

Aujourd'hui, ces catalogues portent sur les documents déjà recensés et archivés, c'est-à-dire ceux qui proviennent des premières régions d'implantation de la FLM à Madagascar :

- le Synode régional d'Avaratr'i Mania, ayant comme centre principal Antsirabe
- le Synode régional du Centre (Fianarantsoa)
- le Synode régional de l'Est (Farafangana et Manakara)
- le Synode régional de Fiherenana-Toliara (Toliara)
- le Synode régional de Betroka-Sud (Betroka)

Chaque catalogue comporte en première page une note de présentation concernant les documents inventoriés, avec des précisions sur le nombre, les numéros des boîtes de classement et des registres correspondants. Devant chaque numéro, le chercheur trouvera également des compléments d'information permettant de gagner un temps précieux : la nature du document, les thèmes évoqués, l'année ou la période concernée.

Devant les efforts entrepris par les responsables qui effectuent inlassablement de nombreux déplacements afin de collecter les documents anciens non encore parvenus à Antananarivo, nous espérons que ces catalogues seront bientôt plus étoffés par l'apport d'autres éléments, avant d'envisager de nouveaux plans de collecte dans les autres régions de l'île où l'implantation de la FLM s'est effectuée à une date tardive.

B - UNE RICHE BIBLIOTHEQUE

Dès l'ouverture du Centre en 1978, une bibliothèque a été créée ; elle permet de travailler sur la religion, la linguistique, l'ethnologie, les voyages et les explorations, ainsi que sur les questions socio-culturelles depuis la période précoloniale. Il est intéressant également de souligner l'existence et l'importance d'un fonds ancien composé de manuels scolaires et d'ouvrages historiques, liés au fait que l'évangélisation allait toujours de pair avec l'enseignement.

Une amélioration a été apportée en 1979 par la mise en place, à la bibliothèque de tous les titres disponibles publiés par l'Imprimerie luthérienne. Ces fonds (14) représente plus d'une centaine de titres répartis sur des thèmes différents (enseignement biblique, littérature et poésie, éducation morale et familiale), un lot important de vieux journaux relevant de la FLM (*Ny Mpamangy*, *Ny Sakaizan'ny Tanora*) ainsi que des collections de bulletins officiels : l'*Ecole publique à Madagascar*, le *Bulletin de l'Académie malgache*.

De plus, alors qu'il est difficile à l'heure actuelle de trouver une documentation sur les religions traditionnelles à Madagascar, le Centre d'Isoraka dispose de collections importantes, non seulement en malgache, mais également en langues étrangères, d'ouvrages de caractère scientifique et de numéros de revues spécialisées, ce qui résulte des travaux de recherche entrepris par des pasteurs et instituteurs malgaches et aussi par des missionnaires issus de divers horizons : Lars Dahle, Ludvig Munthe, Gustave Mondain, John Richardson, Lars Vig, Paul Buchsenchutz.

Il faut citer enfin l'existence d'un lot spécial de vieux journaux et d'ouvrages norvégiens, édités à Stavanger. Cette partie de la bibliothèque qui ne représente que 5 % de l'ensemble (sur un total de 1 000 ouvrages environ) porte essentiellement sur les activités de la NMS à Madagascar, et dans d'autres pays du monde : Afrique du Sud, Ethiopie, Cameroun, Pakistan, Japon, Brésil.

Aujourd'hui, ouvrages et journaux sont recensés dans des catalogues établis en plusieurs exemplaires et disponibles dans une des pièces du Centre, qui sert de salle de lecture pour les lecteurs intéressés.

C.- DES APPAREILS DE REPRODUCTION

Il s'agit de dons offerts par la faculté de Théologie d'Oslo, comprenant deux photocopieuses dotées de multiples avantages : agrandissement ou réduction de texte, réglage automatique, etc. Le Centre possède en outre deux machines à écrire, avec de grands chariots et à usages différents (électrique et mécanique).

D- UN PERSONNEL QUALIFIE ET DEVOUE

Depuis sa création, le Centre d'Isoraka a toujours bénéficié des services du pasteur Alfred Ratsimbazafy, le seul personnel malgache ayant participé aux

(14) Le fonds a été versé grâce aux démarches entreprises par le pasteur Alfred Ratsimbazafy. D'autres démarches ont été faites également du côté du service des Archives nationales, qui a bien voulu fournir, pour complément de dossier, des photocopies de correspondances des Missions adressées aux autorités et vice-versa pour la période 1880-1892.

premiers travaux d'archivage des documents de la FLM. Aussi, sa grande connaissance des archives de l'Eglise constitue un élément essentiel au bon fonctionnement du Centre.

Il convient de souligner en outre sa longue carrière de pasteur et d'enseignant (plus de quarante ans d'activité) et ses nombreuses années de travail commun avec les missionnaires de la NMS, surtout dans le domaine de la formation de la jeunesse (15). Ce sont autant de critères qui ont conduit le Comité directeur du Synode général de Tolagnaro (KMSL, 5-11 mai 1977) à porter son choix sur cet homme modeste, mais animé d'un esprit de recherche et doté d'une mémoire remarquable.

Depuis 1979, le pasteur Alfred Ratsimbazafy assurait tout seul la fonction d'archiviste de la FLM. A toutes les occasions, notamment au cours des réunions périodiques organisées par l'Eglise, il n'a pas manqué de présenter son rapport sur les activités du Centre ou de lancer un appel afin de conscientiser tout le monde sur les mesures à prendre pour assurer une bonne conservation des archives de la FLM et sur l'intérêt de ces documents.

Devant son départ en retraite, prévu pour la fin de 1989, l'Eglise luthérienne malgache a déjà pris les mesures nécessaires par la nomination d'un jeune archiviste, un étudiant de l'Université de Toliara (Filière Histoire), qui a reçu une formation en Norvège grâce à une bourse d'études offerte par la NMS.

A travers cette communication, nous avons essayé de montrer, à partir d'une présentation rapide des documents déjà archivés et des possibilités du Centre d'Isoraka, l'intérêt des archives des Missions qui ont trait non seulement à la connaissance du passé malgache (le XIXème siècle en particulier), mais encore à l'étude de l'histoire ecclésiastique. Sur ce point, il est intéressant de voir, en prenant l'exemple des Luthériens, les méthodes de travail des missionnaires (norvégiens et américains), la formation et l'organisation de l'Eglise, les préoccupations des pasteurs malgaches devant les problèmes touchant leur propre culture, le développement du pays, ainsi que leurs rapports avec les autres communautés chrétiennes dans le monde.

Par son bon fonctionnement, le Centre des Archives de la FLM devra envisager d'autres aménagements, dont la réalisation sera d'une grande utilité non

(15) Durant la période 1957-1977, le pasteur Alfred Ratsimbazafy a assuré la fonction de premier responsable de l'Association des Jeunes luthériens à Madagascar (FKTLM). Ce poste lui a permis d'effectuer, sur invitation de la NMS, de nombreux voyages d'études et d'information en Norvège, en France et au siège de la Fédération luthérienne mondiale à Genève.

seulement pour les usagers, mais aussi pour l'Eglise dans le cadre de la conservation de son patrimoine culturel :

- problèmes d'archivage des documents : établissement d'un fichier auteurs, dépouillement des articles contenus dans les journaux et leurs classements par thème.

- constitution d'une photothèque : collection de photos des personnalités importantes de l'Eglise et autres photos prises dans les grandes réunions périodiques ou groupes de travail ou au cours des travaux réalisés par l'Eglise (enseignement, santé, agriculture, élevage).

- archivage des documents sonores : enregistrement des cours d'enseignement (biblique ou autres), de discours et d'autres témoignages importants.

Enfin, il est à noter que le transfert, à Fianarantsoa, du Centre des archives de la FLM a fait l'objet d'une importante décision prise à Morombe à l'occasion de la réunion du Grand Synode (20-26 mai 1987). Il s'agit en fait de répondre à la demande du Séminaire théologique de Fianarantsoa, le seul établissement qui assure depuis 1884 la formation des pasteurs malgaches, et dont le statut va bientôt changer devant la nouvelle décision de la FLM de le transformer en une Faculté de Théologie (16). Ainsi le Centre des Archives de l'Eglise jouera son rôle à bon escient en faveur de ses futurs cadres, qui vont recevoir une formation de haut niveau.

Signalons enfin, l'existence à Fianarantsoa d'une structure d'accueil adéquate, où les documents bénéficieront de bonnes conditions de conservation et les lecteurs d'aussi bonnes conditions de travail.

(16) Bien que le projet de création d'une Faculté de Théologie luthérienne soit déjà arrêté en 1986 (réunion du 77^e Comité directeur du grand Synode, Antsiranana 19-24 novembre 1986), sa réalisation n'a été décidée qu'à Mahajanga à l'occasion de la dernière réunion de son KMSL (1er-8 juin 1989).

L'ouverture officielle de l'établissement est prévue au mois d'octobre prochain. Le programme des études, qui comporte 6 ans de formation après le baccalauréat (dont une année de stage pratique) conduira à l'obtention du diplôme d'une maîtrise en théologie.

Annexe I

Formation théologique

Enseignement et Education

Communication
(Radio et Littérature)

LE GRAND SYNODE
(Synoda lehibe)

COMITE DIRECTEUR DU GRAND SYNODE
(Komity Mpiandraikitra ny Synoda Lehibe) Santé (Hôpital, dispensaire)

BUREAU CENTRAL
(Birao Foibe) Education spécialisée
(école des sourds-muets)

Agriculture et élevage

Imprimerie

SYNODES REGIONAUX
(Synodam-paritany)

DISTRICTS ECCLÉSIASTIQUES
(Fileovana)

P A R O I S S E S
(Fitandremana)

COMMUNAUTES LOCALES
(Fiangonana)

Annexe II : Les différentes organisations rattachées à une Eglise de la FLM

L'Ecole du dimanche

L'Association des Jeunes

L'Association des Femmes

L'Association des Hommes

Une Eglise
de la
F.L.M.

La Croix-Bleue

Le Mouvement de réveil

Le Département de l'Evangélisation

FAMINTINANA

Dimy taona lasa izay dia novana ho toeram-piasana sy toeram-pihaonan'ny mpikaroka ny Foibe fitahirizana ny arsiavan'ny Fiangonana loterana ao Isoraka, izay toeram-ponenan'ireo misionera loterana miasa eto amintsika. Ny antony dia noho ireo tahirin-kevitra ao an-toerana, mikasika indrindra ny tantaran'i Madagasikara na amin'ny lafiny ara-tsosialy na ara-kolotoraly tamin'ny fiandohan'ny taonjato faharoapolo.

Voasoratra tamin'ny teny malagasy ny ankamaroan'izy ireny, misy koa tamin'ny tenim-pirenena hafa : norveziana, anglisy, frantsay. Azo tsinjaraina telo toy izao ireo tahirin-kevitra ireo : ny tatitry ny asan'ny misionera, ny tatitry ny fivoriana ary ny arsiavam-piangonana.

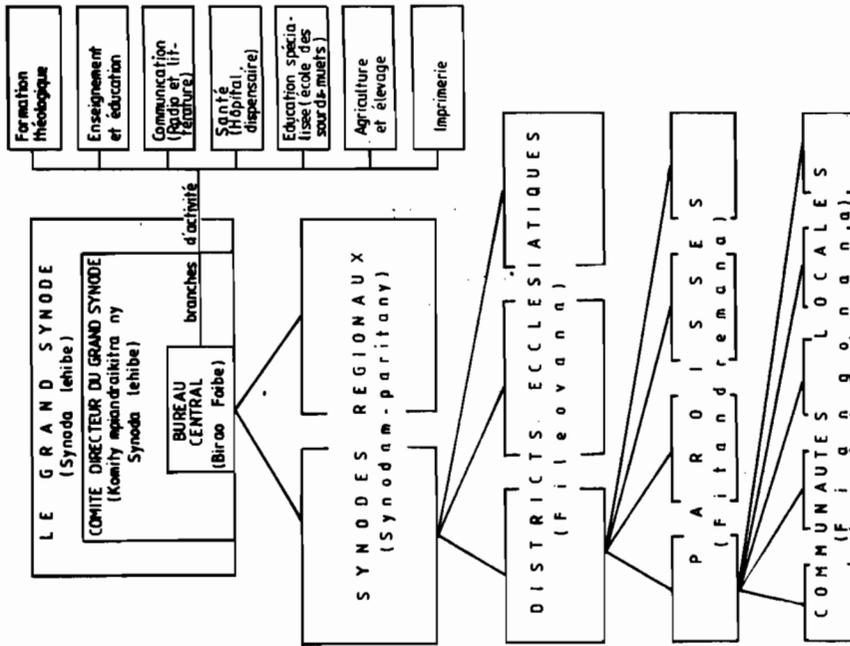
Hitra ao an-toerana koa ireo fitaovam-piasana isan-karazany izay manampy betsaka ny mpikaroka na izay olona hafa tonga hiasa amin'ny arsiva, ohatra ny katalogy vita tsara sy mora ampiasaina, ny efitrano fitahirizam-boky ary ny fitaovam-pandikana.

Soritana ihany koa fa tsy ny fahafantarana ny tantaran'ny fiangonana sy ny asany rehetra fotsiny no andinikina ny arsiavan'ny misionera, fa hita ao koa ny mikasika ny tantaram-pirenena malagasy.

ABSTRACT

For nearly five years now, the Centre des Archives de l'Eglise Luthérienne Malgache" which is located in the district of Isoraka where the station of Lutheran Missions is established, has become a working and a meeting place for many researchers. Indeed, it houses documents of great interest related to the social and cultural history of Madagascar at the beginning of the XXth century. These documents are mostly composed of manuscripts in Malagasy, Norwegian, English and French and are divided into three categories : the reports of the missionaries' activities, the minutes of their meetings and the parish archives. The existence of a certain number of equipment which is available to all research workers or to those who would like to consult the archives should also be mentioned. They include well presented accessible catalogues, a library, duplicators. And last, it should be remembered that the study of the archives of the Missions is a source of information not only on Malagasy history but also on the history of religion.

Annexe I : L'ORGANIGRAMME DE L'EGLISE



Annexe II : LES DIFFERENTES ORGANISATIONS RATTACHEES

A UNE EGLISE DE LA F.L.M.

